

## Carré de Baudouin

121 Rue de Ménilmontant 75020 Paris  
Du mardi au samedi 11h-18h  
Tous les jeudis en nocturne jusqu'à 20h30  
[www.pavilloncarredebaudouin.fr](http://www.pavilloncarredebaudouin.fr)

### Playlist

La playlist *megalomelancholia* est proposée par le commissaire en complément de l'exposition



Spotify



Deezer

### Événements

#### *villamelancholia*

à la **villa Savoye** (Poissy - 78) le 7 juin de 20h à 23h. Accès libre.  
À l'occasion de la Nuit Blanche, *megalomelancholia* se transpose à l'échelle architecturale et anime la villa Savoye. Avec Dorian Rigal Minuit et Le Frit.

#### *megalomelancholia open air*

au Carré de Baudouin le 21 juin de 16h à 20h. Accès libre.  
À l'occasion de la fête de la musique, FÉRIES RECORDS investit le jardin du Pavillon.

**Éric Pliez, maire du 20<sup>e</sup> arrondissement,  
Marthe Nagels, adjointe au maire du 20<sup>e</sup> arrondissement en  
charge de la culture  
L'équipe du Carré de Baudouin remercient :**

Théo Diers, commissaire de l'exposition  
Marielle Chabal, Sarah-Anaïs Desbenoit, Larissa Fassler et la  
galerie Poggi, Lou Fauroux et la galerie Exo Exo, Camille Juthier,  
Dorian Rigal Minuit et Eve K. Tremblay, les artistes  
Mira Baek, Christelle Conchon, Daniel Kowalski et Nicolas Malcles-  
Sanuy, les monteurs  
Charlotte Anneix, Virginie Duval, et Léa Soghomonian de Maison  
Message

vinot

MAIRIE DU

CARRÉ  
BAUDOUIN

PARIS



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
régional des arts  
et des lettres  
du Québec

Carré de Baudouin

11.04.25-19.07.25

# megalomelancholia

**Une exposition proposée par Théo Diers  
avec Marielle Chabal, Sarah-Anaïs Desbenoit, Larissa Fassler, Lou  
Fauroux, Camille Juthier, Dorian Rigal Minuit, et Eve K. Tremblay**

L'exposition *megalomelancholia* interroge la manière dont nous construisons l'espace à l'aide de notre sensibilité.

Dès notre arrivée au Carré de Baudouin, nous sommes invitées à emprunter le chemin inverse de la circulation habituelle. À partir de là, *megalomelancholia* s'envisage comme un parcours. L'exposition rassemble sept artistes de générations et de scènes différentes, dont le travail s'articule autour d'esthétiques fortes. Ils ont créé pour l'occasion plus de la moitié des œuvres de l'exposition et excellent dans leurs domaines, qu'il s'agisse de l'architecture, de la fiction, de l'image ou du volume.

Certaines œuvres adoptent la forme de maquettes, d'autres imaginent des bâtiments qui prennent vie, d'autres encore esquissent des circulations sensibles. Les références à l'urbanisme, à la philosophie ou à la pop culture s'y mêlent et le fictif semble sans cesse rejoindre le réel. L'exposition est finalement traversée par une tension entre ce qui est et ce qui pourrait être. Il en ressort l'évidence d'un monde en mouvement, et de la part que nous pouvons y prendre. *megalomelancholia* apparaît alors comme un état, un endroit, tout un univers à créer.

*megalomelancholia*, étymologie.

*megalo* : Élément de composition signifiant « grand » et servant à former de nombreux termes scientifiques, notamment en géographie. Permet de penser la multitude.

*melancholia* : Mot latin. Lui-même transcrit du grec. Décrit un moment de sensibilité exacerbée dont l'issue n'est pas forcément négative. Signifiant « la bile noire », c'est une des quatre humeurs d'Hippocrate, elle correspond à la terre, à l'automne et à Saturne.

*megalomelancholia* : Lien entre espace et sensibilité. Permet de penser les affects à l'échelle d'une société.

Sarah-Anais Desbenoit

Sarah-Anais Desbenoit est plasticienne et réalisatrice. Elle mène un travail d'installation délicat et fascinant. Au sein de cette nouvelle création réalisée pour *megalomelancholia*, l'extérieur semble se rejoindre au sein de l'exposition et la lumière, le vent et le son y ont leur place à part entière. Disposée dans la première salle, cette œuvre invite à regarder avec attention notre environnement esthétique et incarne le sentiment qui est à l'origine de l'exposition.

Larissa Fassler

Le travail de Larissa Fassler est à la croisée de l'art et des sciences sociales. Il se nourrit principalement de protocoles d'observation et de contre-cartographie. *Alexanderplatz* est l'une de ses œuvres majeures. Elle y représente les couloirs et les quais souterrains de la station de métro berlinoise, à l'aide d'une méthode subjective de mesure des espaces. Alors que cet endroit de passage est bandé pour ses usagers, il apparaît ici sous la forme d'un volume jusqu'à présent invisible, et dont les contours suscitent la curiosité.

Dorian Rigal Minuit

Artiste diplômé d'architecture, Minuit (Dorian Rigal) crée à l'intersection du réel et de l'imaginaire et se nourrit d'aller-retours entre modélisations et mises en espace. Son film *La limite est une façade* présente ici met en scène différents immeubles représentants l'architecture de l'agglomération parisienne. Pour *megalomelancholia*, Minuit a souhaité prolonger cette vidéo par des œuvres en volume qui dissèquent les constructions, en travaillant différentes échelles et en leur donnant un aspect fantastique et numérique.

Marielle Chabal

Marielle Chabal réalise des expériences de pensée au long cours qui prennent la forme de projets collaboratifs. Elle utilise le genre de la fiction spéculative pour aborder certaines réalités politiques et les craintes qui peuvent y être associées. Pour *megalomelancholia*, elle présente des extraits d'Al Camar, un projet mené entre 2017 et 2020 qui imagine le fonctionnement d'une cité dystopique dans une perspective critique et décoloniale, en le racontant par l'intermédiaire de ses bâtiments. Elle travaille par ailleurs régulièrement avec des chercheur.euses et organise des conférences sur le mode de l'université libre.

Lou Fauroux

Lou Fauroux est artiste, réalisatrice et DJ. Pour *megalomelancholia*, elle présente *K-Detox*, sa dernière installation vidéo issue de la série *The Internet Collapse*, dans laquelle elle projette un centre de désintoxication à internet, créé par la famille Kardashian et Mark Zuckerberg, qu'elle met en scène avec plusieurs personnages. Tout en questionnant le rapport aux technologies, le travail de Lou Fauroux s'applique à détourner les récits de science-fiction dans une perspective queer et poétique. À cet égard, la sculpture *Rosetta Stone* agit comme une archéologie du futur. Issue de la série *WhatRemains*, elle présente une traduction en code binaire du texte « I want a dyke for president » (Zoe Leonard, 1992).

Camille Juthier

Camille Juthier crée des installations sensorielles qui mêlent sculpture, image et texte. Son travail se nourrit des notions de soin, de guérison et de repos. Pour *megalomelancholia*, elle a créé un nouvel ensemble de mobilier qui évoque la circulation des souvenirs et des affects à travers des boîtes-fontaines, comme des tiroirs où l'on rangerait nos mémoires. Elles sont disposées autour d'un canapé central sur lequel les visiteur.euses sont invité.e.s à s'asseoir. Les motifs du cœur, de la fleur et de la larve caractéristiques de son travail y sont réunis, auxquels s'ajoute la présence de miroirs, notamment de sécurité, dont la fonction de surveillance est détournée dans une optique de protection et d'élargissement du réel.

Eve K. Tremblay

Eve K. Tremblay a débuté son parcours au Québec en tant que photographe et plasticienne et a exposé son travail dans de nombreux pays. Pour *megalomelancholia*, elle présente une nouvelle installation composée de photographies imprimées sur lin et de céramiques, auxquelles s'ajoutent quelques dessins et livres. Les clichés sont issus d'une série encore jamais montrée, réalisée entre 2010 et 2017 lorsqu'elle résidait à Union City (New Jersey), à dix minutes de Manhattan. Livrant un témoignage récent des Etats-Unis, cette série répond également aujourd'hui à la manière caractéristique qu'a Eve K. de présenter son travail, tel une géographie personnelle.